

Schintee

Vêtu d'une tenue à franges comme celle des Indiens, coiffé d'un bonnet de castor la queue pendant sur la nuque, la gibecière en bandoulière, Davy arpente le sentier des Vieilles Appalaches qu'il connaît bien pour l'emprunter depuis son plus jeune âge, alors qu'il vivait à la taverne que tenait son père au village de Schintee.

Au sortir de la forêt de cèdres, il lève les yeux au ciel et aperçoit des vautours fauves tournoyer au-dessus d'un comble, signe qu'il s'y trouve du gibier ou une charogne. N'ayant pu, de tout l'hiver, prélever beaucoup de proies à ses trappes, il espère que la chasse sera fructueuse : lièvres, marmottes, chats sauvages, renards, loups font l'objet de l'affût des rapaces. Il se fait discret, avance

courbé, lentement, silencieusement, car, si le gibier est en vie, il ne faut pas l'effaroucher.

Veuf de Polly, Davy est obligé de faire appel aux bons offices de la fratrie pour s'occuper de ses trois enfants. Le labeur de trappeur l'oblige à quitter la tanière avant l'aube et il ne rentre pas tous les soirs. Son frère Paul a repris la taverne et sa sœur Anna est employée dans le ranch du colon du village. Les sept autres membres ont dû émigrer pour travailler dans quelques manufactures ou s'exiler vers des comtés ou des États plus prospères.

Davy est né le 17 août 1786 dans le comté de Greene. Sa famille est d'origine irlandaise. L'Irlande connaissait alors de profonds bouleversements politiques et sociaux, marquée par la domination britannique, les tensions religieuses, et une pauvreté endémique.

Son père John Crockett tenta l'aventure pionnière aux Amériques.

Chimalis, cheffe de la tribu locale sédentaire des Cherokees, lui rend parfois service ; elle accueille les enfants dans le tipi ou descend à Schintee.

Joe, le shérif de Schintee, estime beaucoup la famille Crockett. Il connaît la condition misérable dans laquelle elle se trouve. Davy n'a d'autre instruction que celle que lui prodigue la nature. Joe lui reconnaît les valeurs d'honnête homme, droit, courageux. Le trappeur ne lui a jamais rien demandé ; il lui apporte un soutien fidèle lors des acclamations populaires¹ ; la connaissance qu'il a des traditions indiennes l'intéressent. Les petits fermiers ne lui donnent qu'une mince faveur face à Mickey son concurrent.

La vie est paisible à Schintee. Cependant, quand Joe le shérif prend le whiskey chez Paul, il entend régulièrement des rumeurs colportées par les marchands ambulants et les cowboys. On dit qu'à la frontière du Tennessee et du Kentucky, des tirs de colts et de winchesters éclatent et font des morts.

Quelques grandes plantations de coton, de tabac et de maïs, venues du territoire voisin de Frankfort, commencent à s'implanter dans le Tennessee. Pour satisfaire au besoin de main-d'œuvre, les colons

1 Mode électoral par applaudissements

achètent sur le marché les esclaves noirs importés par les négriers. Les plus jeunes, les plus robustes et ceux semblant les plus dociles, choisis par palpations, sont affectés aux champs, les plus âgés et les femmes aux tâches domestiques ; les Indiens adoptent ceux qui ne sont pas vendus.

Davy atteint le campement de Chimalis au crépuscule, la gibecière pleine. Les hommes dansent torse nu autour du totem en poussant des youyous tandis que les femmes s'affairent au feu pour préparer la nourriture faite de pain cuit, de maïs et de viande de gibier, et s'occupent des agehyutsas² et des gigas³.

— Je suis inquiète, dit Chimalis.

Davy ne répond pas.

— Je te dis que je suis inquiète, Crockett !

Davy détourne son regard posé avec insistance sur la belle Ahyoka.

— Je suis inquiète. Les Chickasaws (« Venus de la Terre Lointaine ») sont chassés et leur chef

2 Petites filles

3 Petits garçons

Ishtehotopa (« Celui qui aime son Peuple ») vient d'être exécuté.

Les Chickawas étaient réputés pour leur bravoure, pour la bonne gestion du territoire collectif et pour l'harmonie sociale de leur peuple. Ishtehotopa était très respecté bien qu'il ait été allié aux États-Unis lors de la guerre de 1812.

Les colons⁴ venus d'Europe affluent ; soutenus par l'armée fédérale de Madison⁵, ils spéculent, font exproprier les petits paysans et chassent les Indiens de leurs territoires. Les rébellions sont réprimées dans d'horribles massacres, certains grands chefs indiens sont assassinés sauvagement. Les Cherokees sont pour l'instant épargnés, mais dans le Tennessee le peuplement colonial progresse. Une exploitation s'est installée à Schintee au voisinage de la ferme traditionnelle de la Colline de Cèdres. Jesse, le fermier, a prévenu Joe : « Je sais que l'armée prospecte pour étendre les colonies,

4 Les premiers européens venus tenter l'aventure en Amérique n'étaient pas de gros colons. Ils étaient des pionniers qui vivaient au début dans des conditions très difficiles.

5 Président des États-Unis.

alors si tu continues à croiser les bras, à la prochaine assemblée villageoise, j'applaudirai Mickey ».

« Davy, je sens que quelque chose se prépare, j'ai besoin de toi, dit Joe. Je peux t'offrir bien mieux que ta misérable vie de trappeur. Je vais probablement avoir besoin du soutien des Indiens ; en échange je leur fournirai fusils et cartouches ».

Chimalis et Joe s'inquiètent, l'une pour l'avenir des siens, l'autre à cause des rumeurs véhiculées par divers réseaux sur un possible affrontement entre l'armée coloniale et le peuple du comté. Davy les fait se rencontrer. Tous deux se promettent assistance et fument le calumet de la paix.

La saison de la chasse à l'ours est revenue. C'est une chasse très dangereuse, mais elle permet à Davy de nourrir la famille pendant quelques mois en faisant commerce de fourrure, de suif et de viande, notamment avec les Indiens. À l'aube, revêtu d'une fourrure, il part muni de sa Long Rifle. La forêt feuillue des Appalaches est le berceau du plantigrade. La traque est minutieuse. Le trappeur observe le sol et les plaques de neige résiduelles en quête de traces de pattes et de crottes. Il examine aussi les troncs d'arbres pour

voir si l'ours a laissé des empreintes de griffes ou des poils en se grattant sur l'écorce. Il sait aussi le dépister rien qu'à l'odeur des poils mouillés. Il se remémore la fois où il était allé couper du bois pour la cheminée et le poêle. L'ours l'avait attaqué par surprise, il s'était sauvé par réflexe en assénant des coups de hache violents sur le crâne de la bête. La mort l'avait frôlé. Vigilant et les sens en alerte, il s'enfonce dans la forêt. Les chênes, les hêtres et les érables séculaires commencent à reverdir, les sapins et les épinettes diffusent cette odeur de résine qu'il affectionne tant. Non loin, une gélinotte cacabe. Tout est calme. Soudain la plainte d'un orignal résonne. C'est bon signe. Aux aguets, Davy approche silencieusement, sur la pointe des pieds, le doigt sur la gâchette. L'ours est dressé sur ses pattes arrières prêt à bondir sur la proie. Une détonation, une balle en plein milieu du front. L'animal n'a pas eu le temps de souffrir.

La nouvelle acclamation populaire approche. Mu plus par les sentiments que par froide stratégie, Joe essaie d'élaborer des arguments cohérents. Il veut à tout prix maintenir l'équilibre et la paix qu'il pressent fragiles à Schintee. Les émissaires

de Jackson, gouverneur du Tennessee, l'ont approché. Comme eux, il trouve inhumain ce que les esclaves subissent. Sa femme de ménage, Shaka, essuie souvent des larmes sans dire mot, il devine. « Ils vivent dans des conditions épouvantables, entassés dans des cabanes insalubres et risquent d'être châtiés et fouettés à tout moment » avait déjà prévenu Anna. Comme eux, il trouve que la persécution des Indiens est intolérable. Les Cherokees de Chimalis ne sont pas méchants. Ils vivent en autosubsistance. Ils chassent, ils pêchent, ils cultivent des légumes, ils tamisent le gravier de la rivière en quête de quelques pépites d'or ; ils engendrent beaucoup de papooses⁶ ; Ils vénèrent leurs divinités paisibles. L'autarcie et la spiritualité ne gênent pas les affaires des villageois auxquelles les Indiens ne veulent pas se mêler. Joe tient à l'autonomie locale et à l'indépendance du comté. L'ingérence de l'État fédéral dans l'intimité du Tennessee et particulièrement dans celle de Schintee lui paraît comme un viol de la liberté à disposer de sa propre et unique façon de gérer les affaires du village. Mickey, lui, fait une campagne résolument colonialiste, car il sait que les colons gagneront.

6 Bébés

Les batailles

Red Eagle (« Aigle Rouge ») harangue les Creeks (« Peuple du Ruisseau ») pour soulever la tribu contre l'invasion brutale de leur territoire menée par les Américains. Son frère Tecumseh (« Jaguar Céleste ») a combattu aux côtés des Britanniques du Canada que le Président Madison veut annexer. Il fut tué lors de la bataille de la rivière Thames.

Engagé grâce à Joe dans la milice du Tennessee, Davy n'entend rien à l'art de la guerre. Il ne sait rien faire d'autre que chasser pour ravitailler la troupe ; il est aussi un excellent éclaireur. Joe lui a juste dit que le gouverneur Jackson veut préserver le territoire contre toute tentative d'invasion. Au côté des Anglais, la milice mène de furieux com-